



# ESTHÉTIQUE DU COMBAT

Création juillet 2019 ----- TCMA – Michaël Allibert

## Notes de recherche – Été 2017 / Michaël Allibert

Créer et représenter des pièces relève, pour moi, d'une démarche tout à la fois esthétique et politique. C'est parce que je me heurte tous les jours à des murs qui contraignent mon existence, ou celle des autres, que mes nécessités de création s'imposent et que mes inquiétudes poétiques se déploient. Cette confrontation avec l'environnement m'a amené à élaborer des stratégies cherchant à lui contester sa réalité ou son évidence que ce soit dans les processus de création et dans ceux de la représentation.

Il y a toujours un enjeu critique dont les principales dynamiques tournent autour des questions de pouvoir, d'assujettissement et d'émancipation.

Les corps et les espaces proposés sont soumis à des contraintes, des rapports de force ou de pouvoir exercés par un élément « supérieur » : un ordre spatial, social ou politique qui tend à inciter celui qui y est contraint (artiste et public) à prendre des décisions s'il ne veut pas être complice de sa propre aliénation. Plusieurs motifs récurrents traversent mon projet chorégraphique : un motif rythmique (la lenteur<sup>1</sup>), un motif gestuel (l'immobilité<sup>2</sup>) et un motif pictural (le corps nu<sup>3</sup>). Ces motifs sont autant d'éléments constitutifs de propositions qui tentent de mettre en jeu des statuts poétiques/politiques dans des environnements poétiques/politiques interrogeant notre présence au monde et à l'autre.

La plasticité sculpturale de cette écriture « infra-chorégraphique » et les différents formats de représentation qu'expérimente la compagnie depuis 2009 (frontal, quadrifrontal, muséal, en immersion) tendent toujours à mettre le public dans une situation d'inconfort quant à son statut, à interroger le corps, le mouvement ou ce qu'on nomme « danse » et ce que la représentation peut produire comme espace collectif et citoyen.

*On ne s'intéresse ainsi pas à ce qu'un spectacle de danse, comme un texte, pourrait dire de la ou du politique, et encore moins à ce que la politique veut dire de la danse. Il s'agit plutôt d'examiner ce que peuvent être une performance intrinsèquement politique et une action politique intrinsèquement chorégraphique dans leur mouvement même : ses jeux de spatialité et de temporalité, ses effets de corporéité, d'énergie, de résistance, d'esquive, de fragilité, de rébellion, de reconfiguration, d'humour, d'empathie, de rupture, d'ironie. Il s'agit surtout de ce que ces dispositifs (anti)spectaculaires et protestataires, alternatifs et critiques, joyeux ou dramatiques et radicaux, rendent possible, en ouvrant des conditions favorables à diverses modalités physiques, cognitives, affectives, esthétiques, sociales, donc à la fois chorégraphiques et politiques : articulation, participation, dérivation, subjectivation, globalisation, immunisation, communion, communication. C'est en ce sens qu'une danse moderne ou contemporaine peut être politique, par ce qu'elle performe et crée comme autres relations, actions, révoltes, espaces et temps inouïs, problèmes ou rires.*

Michel Briand, « Danse et politique contemporaines. Radicalités esthétiques, philosophiques et sociales en danse », Recherche en danse online, 2015.

Avec ***Esthétique du combat***, je m'intéresse à la notion de contestation, aux nécessités de ses expressions, à ses formes, à ses dramaturgies, à ses corporéités ou ses destinations en travaillant parallèlement sur les mouvements sociaux et artistiques.

C'est aussi l'occasion pour moi d'interroger mes influences historiques et artistiques.

Dans le même temps, ce travail tend à continuer à interroger la place qu'occupe l'art au sein d'une société d'hyper-consommation qui transforme l'œuvre en objet culturel, le créateur en entrepreneur, le public en client et les lieux de diffusion en supermarché<sup>4</sup>.



Session de création / Montévidéo / Marseille / Nov 2018



Session de création / Montévidéo / Marseille / Nov 2018

<sup>1</sup> La lenteur témoigne d'un désir de décélération globale, elle tend l'attention vers le détail et distord le temps.

<sup>2</sup> L'immobilité convoque une sorte d'improduction active, elle vide avant de pouvoir remplir, elle propose un seuil invitant à l'introspection.

<sup>3</sup> Le corps nu en tant que matériau de base transformable, notre seul et unique capital, ce qui nous appartient de plein droit.

<sup>4</sup> En 2017, quatre syndicats artistiques (Syndec, SNSP, Les Forces Musicales et Profedim) ont créé l'USEP\_SV (Union syndicale des employeurs du secteur public du spectacle vivant) pour lutter contre la dérive de la marchandisation du secteur qui met en danger la liberté de création et de programmation et assigne un statut de consommateur au public.

## Protocole de création – Automne 2018

À partir d'un corpus photographique et vidéographique, d'observations de terrain et d'une bibliographie universitaire et artistique, j'élabore un catalogue qui servira de base à l'outillage chorégraphique, plastique, textuel ou musical destiné à composer la création.

Je travaille souvent de cette façon-là, en constituant une somme importante d'informations et de concepts qui, au fil du travail d'improvisation, s'épure et se métamorphose au sein d'une écriture composite.

C'est en performant les différents éléments du catalogue, en les articulant, en les transposant, en les détournant, que j'expérimente leur validité, leur lisibilité ou leur sens commun.

Je constitue une sorte d'architecture référentielle dans laquelle le mouvement global de la pièce s'inscrit et où le corps, l'espace, le son, la scénographie ou l'accessoire sont envisagés comme des éléments tout à la fois plastiques et chorégraphiques, traités de façon horizontale, sans distinction de genre.

Pour constituer ce catalogue, je m'intéresse à différents événements sociaux qui ont eu lieu en France ou à l'étranger ainsi qu'à des créateurs ou des mouvements artistiques ayant rompu avec une certaine esthétique établie, comme par exemple :

les femmes chorégraphes du début du siècle (Loïe Fuller / Isadora Duncan / Martha Graham / Mary Wigman), les grèves joyeuses de 1936, le post-modernisme / Judson Church (1960), Mai 68, la première Intifada (1987-1991), les chorégraphes des années 90 et, plus récemment, les printemps arabes (2011), les manifestations étudiantes au Québec (2012) et les manifestations contre la Loi Travail (2016) (liste absolument non exhaustive).

### Bibliographie

*De l'informe, du difforme, du conforme au théâtre* sous la direction de Yannick Butel – Éditions Peter Lang - 2010

*Danse, art et modernité. Au mépris des usages* Roland Huesca – PUF - 2012

« *Rétrospective* » par Xavier Leroy sous la direction de Bojana Cvejic – Les Presses du Réel - 2014

*Quelque chose suit son cours...* Christian Rizzo – CND - 2010

*Entretenir – à propos d'une danse contemporaine* Boris Charmatz et Isabelle Launay – CND/Les Presses du Réel - 2003

*Les Grimaces du réel / Latifa Laâbissi* sous la direction d'Alexandra Baudelot – Les Presses du Réel - 2015

*Soulèvements* sous la direction de Georges Didi-Huberman – Gallimard/Jeu de Paume - 2016

*L'expérience de la durée / Biennale de Lyon 2005* sous la direction de Thierry Raspail – Paris Musées - 2005

*Histoire des mouvements sociaux de 1814 à nos jours* Danielle Tartakowsky et Michel Pigenet – La découverte - 2014

*La danse dans tous ses états* Agnès Izrine – Éditions L'Arche - 2002

*Nudités* Giorgio Agamben – Éditions Rivages - 2009

*La performance* Roselee Goldberg – Éditions L'univers de l'art - 2001

*Carnet critique* Diane Scott – L'Harmattan - 2010

*Le fil d'Ulysse/retour sur Maguy Marin* Sabine Prokhoris – Les Presses du Réel - 2012

*Danse contemporaine, danse et non-danse* Dominique Frétard – Éditions Cercle d'art - 2004

*La danse au XX<sup>e</sup> siècle* Marcelle Michel et Isabelle Ginot – Larousse - 1998

*Le désordre, éloge du mouvement* Georges Balandier – Éditions Fayard - 1988

*Les paradoxes de la transgression* sous la direction de Michaël Hastings, Loïc Nicolas et Cédric Passard – CNRS Éditions - 2012

*Géographie de la nudité. Être nu quelque part* Francine Barthe Deloizy – Éditions Bréal - 2003

*Chorégrapheur l'exposition* Copeland Mathieu – Éditions Les Presses du Réel - 2013

*Emails 2009 – 2010* – Jérôme Bel & Boris Charmatz – Les presses du réel - 2011

*Gestes en éclats – Art, danse et performance* contributions collectives – Les Presses du Réel - 2016

*Vide* Mathieu Copeland – Centre Pompidou / Kunsthalle - 2009

*Esthétique et société* sous la direction de Colette Tron – L'Harmattan - 2009

*Éloge de l'immobilité* Jérôme Lèbre – Editions Desclée De Brouwer - 2018

### Communications & articles

*L'art et la politique* Stefan Morawski – *L'Homme et la société* 26 - 1972

*Casse, politique et représentation dans la France contemporaine* Cédric Moreau de Bellaing – *Droit et cultures* 58 - 2009

*Danse et politique contemporaines. Radicalités esthétiques, philosophiques et sociales en danse* Michel Briand – *Recherches en danse* - 2015

**De la participation de collectifs d'artistes engagés aux mouvements sociaux contemporains** Sonja Kellenberger – [espacestemps.net](http://espacestemps.net)

**Chorégraphie / Philosophie : un dialogue contemporain, entre Deleuze et Le Roy, Salamon, Baehr, Dominguez** Michel Briand – Recherches en danse - 2014

**Engagements chorégraphiques : danse, féminisme et politique** Hélène Marquié – Femmes, création, politique - 2008

**L'ennui, opérateur privilégié pour une clinique du lien social** Jean-Pierre Durif-Vrembont – Cliniques méditerranéennes 78 - 2008

**L'espace des mouvements sociaux** Lilian Mathieu – Politix 77 - 2007

**Le corps manifestant. La manifestation entre expression et représentation** Emmanuel Soutrenon – Sociétés contemporaines 31 - 1998

**Le désir asphyxié, ou comment l'industrie culturelle détruit l'individu** Bernard Stiegler – Le Monde diplomatique - 2004

**Manifestation** Ulrike Riboni – Window - 2013

**Pourquoi cassent-ils ? Présentation des discours et motivations des casseurs** Gwénola Ricordeau – Déviance et Société - 2001

**Au nom de la violence : une étude des représentations du journal O Globo sur les manifestations des étudiants français en 2006** Ricardo Ferreira Freitas – Sociétés 96 - 2007

**De l'appel à mobilisation à ses mécanismes socio discursifs : le cas des slogans écrits du printemps érable** Geneviève Bernard Barbeau – Argumentation et Analyse du Discours 14 - 2015

« Au final, l'observation des corps manifestants paraît essentiellement bénéfique en ce qu'elle nous renseigne sur le type de travail politique qui s'opère dans la manifestation. Enraciné dans l'histoire individuelle et collective de ceux qui manifestent, ce travail se situe à la jonction du symbolique, du stratégique et du corporel. Il semble consister en une forme d'*orchestration* publique et polémique d'états de conscience, d'émotions et de sensations éprouvés par une pluralité d'individus, orchestration sans cesse confrontée à la gestion d'une tension potentielle entre les nécessités de l'expression et les exigences de la représentation. »

Emmanuel Soutrenon, « Le corps manifestant. La manifestation entre expression et représentation. » in *Sociétés contemporaines* n°31, 1998.



Session de création / Montévidéo / Marseille / Nov 2018

## Notes artistiques

La pièce pourrait être (mais je n'en suis qu'au début de mes investigations – donc tout ce que je dirai ne devra pas être retenu contre moi ultérieurement) :

- Une face inversée invitant à projeter le regard dans la même direction pour le public et l'interprète au plateau.
- Une série de modules sculpturaux métamorphosables, sortes d'architectures précaires qui reconfigurent l'espace et le corps.
- Des allers-retours entre construction et destruction.
- Du silence.
- Des éclats de mouvements issus du catalogue d'images récoltées. Des gestes « sociaux » et des gestes d'artistes sans distinction, sans hiérarchie. Les uns mis en perspective par la présence des autres. Sortis de leur contexte et organisés aléatoirement, ils pourront proposer d'autres lectures, provoquer d'autres imaginaires.
- La notion photographique revient beaucoup, notamment par la constitution du catalogue et des nombreuses photos qui « racontent » les mouvements sociaux. Cela fait écho à mon obsession de l'immobilité, cette suspension du mouvement. La lenteur fait aussi partie d'un rapport photographique au mouvement par un temps d'exposition (de visibilité) plus long que la normale.
- Une immobilité à entendre comme une station choisie (stare = tenir).
- Des slogans distillés ailleurs que sur le plateau : dans les toilettes, au bar, dans le hall et/ou en périphérie du lieu de la représentation.
- Un temps de représentation qui dure tant que le public ne se décide pas à quitter la salle.



Session de création / Montévidéo / Marseille / Nov 2018

### Lien maquette de recherche

<https://vimeo.com/304321041> (mot de passe : encendretoutestpossible)

### >> présentation de la maquette de recherche

15-16 octobre 2018 au Jeune Théâtre National dans le cadre du Festival Fragment(s) – Paris

16 novembre 2018 au Forum Jacques Prévert – Carros

## Biographie

Né en 1977, **Michaël Allibert** est un chorégraphe installé à Nice.

D'abord formé en théâtre par Robert Condamin et Jacqueline Scalabrini (anciens élèves et compagnons de Jean Dasté), il aborde toutes les techniques du théâtre classique et contemporain ; la danse vient plus tard, au départ simplement pour améliorer sa conscience du corps.

En 1997, il rencontre Marie-Christine Dal Farra avec qui il engagera une formation chorégraphique privilégiée de plusieurs années. En parallèle, il se forme auprès de Jackie et Denis Taffanel (stages longs).

Depuis 1999, il travaille pour plusieurs compagnies comme interprète, regard extérieur ou tuteur (Cie Les Rats Clandestins, Cie Reveïda, Cie Hanna R, Cie de l'Arpette, Divine Quincaillerie, La Zouze – Cie Christophe Haleb, Cie Dodescaden ou Rocio Berenguer).

En 2009, il crée son propre groupe, **TCMA** et développe un travail transgenre de création contemporaine.

Depuis 2011, il est artiste chercheur au sein de **L'L** \* Lieu de recherche et d'accompagnement à la jeune création à Bruxelles.

En 2012, la SACD et le festival IN d'Avignon lui passent une commande dans le cadre des **Sujets à Vif**.

Depuis 2014, il développe une démarche de co-création avec le plasticien Jérôme Grivel.

Très investi sur son territoire d'implantation, il crée différents dispositifs de médiation (Soli Me Tangere), de diffusion d'œuvres (Ricochets), de soutien aux artistes (résidence de recherche croisée Artiste chorégraphique/Artiste visuel.le) et d'actions pédagogiques (Trucs à danser).



Session de création / Montévidéo / Marseille / Nov 2018

## Équipe

**Conception & exécution** Michaël Allibert  
**Artiste plasticien** Jérôme Grivel  
**Créatrice lumière** Laurence Halloy  
**Assistante chorégraphique** Sandra Rivière  
**Construction** Thierry Hett  
**Administration / production** Hélène Baisecourt  
**Diffusion** Vanessa Anheim Cristofari

## Partenaires

**Production** TCMA – Association Merci !  
**Coproductions** Ville de Valbonne Sophia-Antipolis, Système Castafiore (Ville de Grasse), Multiprise  
**Résidences** Montévidéo – Marseille, Système Castafiore – Grasse, Dortoir des moines – Ville de Valbonne, Entre-Pont – Nice, Forum Prévert – Carros, CDC Les Hivernales – Avignon, Dans Les Parages, laboratoire de LA ZOUZE-Cie Christophe Haleb – Marseille  
**Soutiens** Département 06, Ville de Nice  
**Présentations de maquette** Festival Fragment(s) – Paris (15-16 oct. 2018), Forum Prévert – Carros (16 nov. 2018), Matériaux mixtes – Nice (12 janv. 2019)  
**Préachats** Festival Rue(z)&Vous – Valbonne (première 5-7 juillet 2019), Festival Jerk Off – Paris (13 sept. 2019)

### Partenaires sollicités (en attente de réponse)

Résidences Fabrique Mimont – Cannes // Arts vivants en Vaucluse – Rasteau // Mains d'œuvres – Saint-Ouen // Cie Pernette – Besançon  
Préachats Festival ActOral – Marseille // Festival Les Hivernales – Avignon  
Subventions Région PACA (CBA Création) // Drac PACA (Aide au projet)

## Informations pratiques

**Prix de vente** (hors frais annexes et droits d'auteur)

Préachat 1 représentation : 1 450€  
2 représentations : 2 250€  
3 représentations : 3 050€

La TVA est non collectée par l'association Merci ! conformément à l'article 293 B du C.G.I.

3 personnes en tournée au départ de Nice.

Fiche technique en cours d'élaboration.

Durée envisagée : 45 minutes

## Contacts

Artistique // Michaël Allibert / [trucmuche@trucmuche.org](mailto:trucmuche@trucmuche.org) / +33 624 099 803  
Production // Hélène Baisecourt / [trucprod@trucmuche.org](mailto:trucprod@trucmuche.org) / +33 674 103 844  
Diffusion // Vanessa Anheim / [trucdiff@trucmuche.org](mailto:trucdiff@trucmuche.org) / +33 650 965 399

### TCMA – Association Merci !

c/o Entre-Pont - 89 route de Turin - 06300 Nice  
SIRET : 539 388 710 00029 – APE : 9001Z – Licences 2-1055108 / 3-1110696

*Toutes les images sont issues de premières sessions de résidence et ne sont pas forcément contractuelles - copyright TCMA.*